

Découvertes archéologiques au château de Bazoches

Au cours de l'année 1952, des trouvailles d'objets qui paraissent appartenir à la fin de l'époque médiévale, ont été faites par Monsieur R. Haution dans les soubassements des ruines de la forteresse de Bazoches.

Il semble que pour aider à leur datation, il soit tout d'abord nécessaire de localiser leur gisement et de donner quelques détails sur la fouille.

Au milieu de la courtine Est, deux tours, assez étroites, encadraient l'accès du château. Celle de gauche avait été rasée avant 1858 pour bâtir une étable, toutefois sa partie basse, aménagée en caveau demeure encore aujourd'hui. La tour de droite subsista fort découronnée, puis, les bombardements de 1918 l'ont fait disparaître.

Des parements du glacis de cette tour, il fut extrait en 1945 deux éléments sculptés : un buste de femme qui à l'origine avait servi de console ou cul-de-lampe, et un écoinçon représentant un dragon ailé, accolé d'une retombée d'arcatures. Il s'agissait de deux sujets décoratifs du XIV^e siècle utilisés comme vils matériaux de remploi dans la tour.

Et en 1952, l'arrachement du glacis fit apparaître sous la tour, non pas un puits, mais une cavité intérieure de 2 mètres 50 de diamètre. Monsieur Haution la déblaia des terres qui la comblaient et son fond se rencontra à 6 m 80. A noter que 4 mètres se trouvaient au-dessous du niveau de la basse-cour, le surplus en surface appartenait à la terrasse artificielle du château.

Trois couches de nature différente ont été remarquées dans cette colonne de remblai : au fond se sont trouvées les poteries, intactes ou brisées ; fort intéressantes puisque la céramique médiévale est plus méconnue que l'antique. Une couche de moellons et pierres à parement se trouvait à leur niveau.

Les deux lits supérieurs étaient de gravats avec des débris divers, et l'arsenal de boulets se trouvait en surface.

Notons que ces trois remblais devaient être de dates voisines, chacun d'eux contenait des carreaux vernissés de même nature dont d'aucuns portaient des traces d'incendie.

Deux questions se posaient, quelle était : — la destination de la cavité de la tour — et la date de son comblement ?

Voici les réponses que nous proposons à ces questions : Les parois intérieures étaient d'excellent appareillage, ils dataient évidemment de l'origine de la bâtie, c'est-à-dire du début du XIII^e siècle. Il ne se trouvait aucun accès, ni aucune

baie d'éclairage à ce cul-de-basse-fosse ; mais il n'est pas nécessaire de l'assimiler à un « in-pace », maintes tours médiévales détiennent d'identiques réduits ou silos auxquels on pouvait descendre par le moyen de trappes.

Celui-ci avait appartenu à la tour primitive et était étranger à celle qui le surmontait en 1914, il semble en effet que tout le front Est du fort avait été remanié au XV^e ou au XVI^e siècle. M. Lefèvre-Pontalis l'avait déjà fait remarquer à l'occasion de la tourelle des latrines qui jouxtait celle qui nous intéresse.

Ces réparations expliquent la suppression du silo jugé inutile par des restaurateurs ; on le combla, mais ses fondations servirent de support à la tour nouvelle et dans celle-ci, on incorpora à l'occasion des matériaux sculptés mais réformés comme en témoignent ceux qui ont été désignés plus haut.

La date de la première dévastation du château de Bazoches semble pouvoir être proposée :

Des textes de 1373, 1388 et 1406 établissent qu'alors il était habité par ses maîtres. Viennent des lettres données par Isabeau de Bavière et le duc de Bourgogne qui, datées de 1417, assurent entière sauvegarde aux compagnons qui sont allés sus aux Armagnacs et « ont mis à destruction et ont abattu, ars et démolî » divers forts, dont le nôtre.

En 1428, c'est Isabelle de Châlons qui, devant le Parlement de Paris et les chanoines de la cathédrale de Soissons, crie bien haut que « sa dite ville et la seigneurie de Bazoches « est arse et brûlée, et toutes les maisons et habitations d'icelle « et ses hommes et hostes absents et hors du pays, et la dite « terre est de nulle valeur par le fait des guerres et divisions « qui sont en ce royaume ».

Les dates données par ces deux derniers documents, contemporains d'Isabelle, la dernière descendante de la chevaleresque lignée des Bazoches, semblent devoir correspondre avec celles à attribuer aux objets versés avec les détritus dans la fosse de la tour.

Là ne s'arrêtèrent pas les trouvailles. Exactement derrière la tour, mais cette fois contre la courtine et à l'intérieur du château, une fosse oblongue de 2 sur 1 mètre 50 et profonde de 2 mètres s'est révélée.

Ses parois frustes ne rappelaient en rien le XIII^e siècle, une sorte de conduit ou égout s'en amorçait pour gagner le fossé. Tout ici paraissait signaler un puisard. Il en fut retiré d'autres objets, dont certains de facture plus récente que ceux de la tour.

OBJETS RECUEILLIS SOUS LA TOUR

— *Au niveau du sol*

40 boulets en pierre calcaire, de deux calibres, 70 et 80 m/m.
2 clefs de fer.

— *Au-dessous et jusqu'à 3 mètres*

Dans un amas de pierres, de gravois et aussi de débris de tuiles rouges plates, 45 carreaux de 110 × 110 m/m émaillés, les uns de vert uni, les autres, en pareille quantité au champ rouge-brique chargé d'une décoration jaune fort variée, faisant appel à la géométrie, à la flore ou au genre héraldique... fleur de lis, quadrilobes, éléments quart de rosace, lion, biche etc... et deux exemplaires de chevalier à l'écu chargé d'un chevron, tenant lance à pennon et galopant sur coursier caparaçonné.

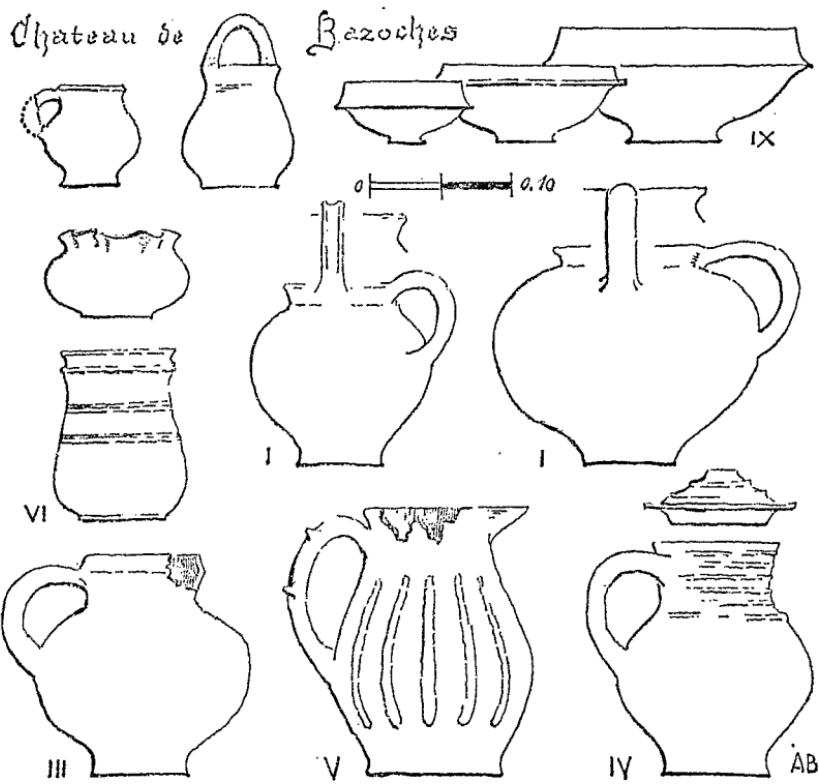
— *Au-dessous et jusqu'à 4 mètres*

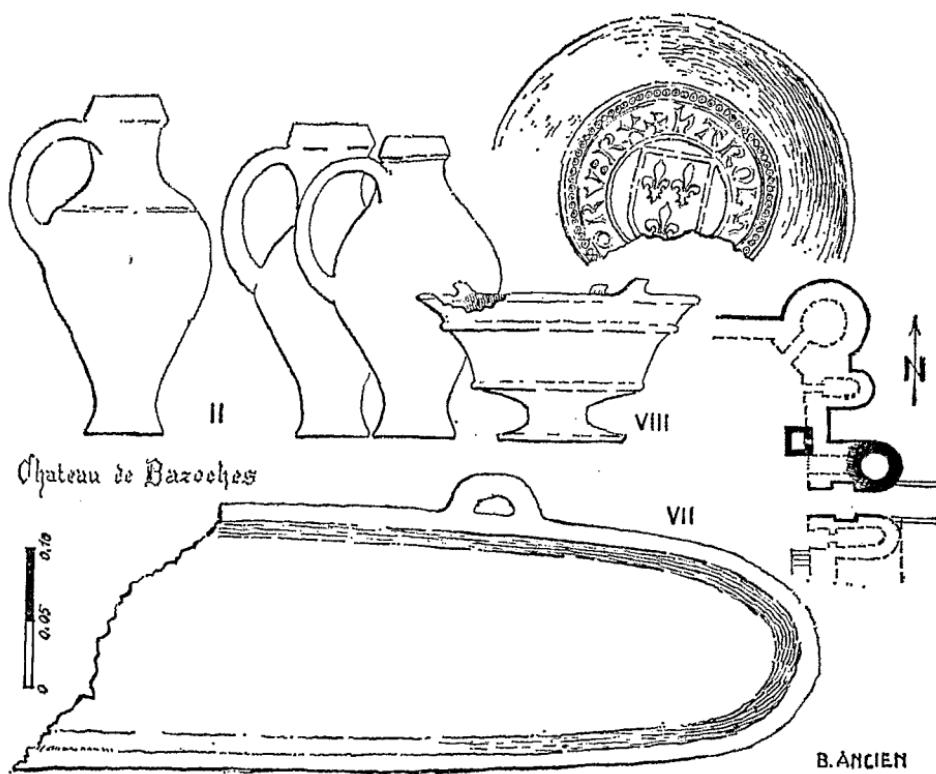
Dans une couche d'humus et de décomposition organique, mélangé de charbon de bois se sont rencontrées les poteries, intactes ou brisées.

La céramique de Bazoches, à part quelques spécimens dont la typologie est de tous les temps, semble appartenir au genre XV^e qui se perpétua au siècle suivant.

Ces vases sont d'argile blanchâtre, à larges bases plates qui font corps avec les récipients. D'aucuns sont émaillés, d'autres ne le sont qu'en partie ou simplement tachés d'émail (vert ou ocre jaune).

<i>Type</i>		<i>Exemplaires</i>
I	— Pot pansu, terre blanchâtre, diamètre de 125 à 180 m/m	4
II	— Pot étroit et haut, terre blanche, certains ont les parties hautes émaillées de vert, diam. 120 - haut. moy. 230 m/m	5
III	— Réduction du même type, haut. 150 ..	10
IV	— Pot, sa moitié supérieure émaillée de vert avec son couvercle émaillé, diam. 120 - haut. 160	1
V	— Cruche, émaillée d'ocre jaune avec chevilles vertes (évolution du type flammulé médiéval), haut. 185	1
VI	— Gobelet émaillé de vert extérieur et intérieur	1
VII	— Portion d'un très long plat, dont l'intérieur seul est émaillé de vert	1
VIII	— Curieuse coupe, à pied plein, intérieur émaillé de vert	1





- IX — Tasse en grès cérame, avec taches d'émail. Ces coupes dont la diffusion fut grande aux XV^e et XVI^e siècles sont surtout connues par leur utilisation funéraire, diam. 100 à 190 m/m 3
- D'autres micro-vases émaillés sont reproduits sur la planche.

Il a été recueilli des débris de verre de très mince épaisseur et notamment un pied de coupe. Des os d'animaux (volaille, mouton, porc) déchets de cuisine évidemment.

— *Objets en fer*

Très oxydés, beaucoup sont à l'état de débris inidentifiables. A signaler cependant : 2 clefs, 2 étriers volumineux, 3 fers (2 de cheval, 1 de mulet), des boucles de harnachement, 2 couteaux, 1 pince à deux branches, 1 branche de ciseaux (force), des clous etc...

— *Cuivre*

Une des deux parties d'une charnière dorée de coffret, avec trois appendices trilobés supports des rivets. 1 petite clef, débris d'une clochette, un pied d'objet ayant apparence d'entonnoir ou de cornet, des boucles à ardillon, un petit hémisphère genre « grelot de cavalerie » etc...

— *Plomb*

Une masse en forme de poire à trou central (poids ?), diam. 350, haut. 40 m/m. Une coupelle dont un quart manque, diam. 60 m/m. Son fond est artistement décoré du blason non diadémé de France aux trois lis, lequel est entouré de la légende tronquée : ...ORV : RX + HAROLS...

**

OBJETS RECUÉILLIS DANS LA FOSSE OBLONGUE
(puisard ?)

4 pots pansus de terre grise avec traces d'incendie ; diam de 130 à 160 m/m. 2 petits pots émaillés (1 vert, 1 jaune). 1 gobelet émaillé vert. 1 boucle de cuivre ciselé avec ardillon. 1 lampe à huile à quatre becs (cuivre).

B. ANCIEN et R. HAUTION.

